

Nouvelles : Contes aliénés

Après son roman « Isaac et Lola » présenté dans le numéro 18 de notre journal, le Dr Uzzan publie « Contes aliénés », recueil de 10 nouvelles décrivant la maladie mentale. Entre réel et surnaturel, ce recueil explore différentes facettes de la psychiatrie.

Pourquoi avez-vous choisi le format «nouvelles» pour ce nouveau livre ?

Dr Gilles Uzzan : L'idée m'est venue en relisant « le horla » de Guy de Maupassant, il écrit une nouvelle d'une vingtaine de pages où il décrit comment il s'est enfoncé dans la psychose. Je me suis posé la question : Pourquoi ne pas écrire des nouvelles accessibles au public sur des individus atteints de maladie mentale ou d'addiction ; mais aussi sur l'exercice d'un psychiatre lorsqu'il est en milieu carcéral ou hospitalier ?

J'ai choisi d'écrire sur des situations qui permettront au public de mieux comprendre les conditions de la psychiatrie et à travers la lecture de ces contes, j'ai souhaité apporter une vue générale sur la situation actuelle de la psychiatrie en France. De plus, le format « court » des nouvelles rend le livre plus accessible.

A qui s'adresse ce livre ?

C'est un livre qui s'adresse à tous, soignants, patients, familles de

patient, associations, étudiants en soins infirmiers. Par ailleurs, plusieurs conférences vont être organisées au sein de différents IFSI des Hauts de France.

J'ai choisi de décrire différentes pathologies comme le trouble bipolaire, l'histoire d'une jeune adulte qui rentre dans la psychose, les tocs... et également des situations compliquées comme un internement abusif.

Les récits sont-ils autobiographiques ?

C'est inspiré de mon exercice clinique et de mon vécu au quotidien, mais les situations sont imaginées. C'est un mélange de réalité et de fiction. Il y a une atmosphère kafkaïenne, un peu angoissante parfois. La maladie mentale c'est terrifiant, à la fois pour celui qui la vit et pour celui qui la reçoit (l'entourage familial et amis).

Ce n'est pas autobiographique, à l'exception de la dernière nouvelle qui pose la question de la prise en charge des toxicomanes en ville par le médecin traitant. A l'époque j'étais généraliste

à Paris, je passé mon diplôme d'addictologue, je me suis intéressé à la prise en charge des toxicomanes et cela a totalement bouleversé ma vie. Ce fut un tremplin pour arrêter mon cabinet et devenir psychiatre. Je raconte cela dans la dernière nouvelle et mon arrivée à l'hôpital à Prémontré.



Contes aliénés, du Dr Gilles Uzzan
Edition de l'Onde.